

τυρήσεις^g, οὐ κακολογήσεις^h, οὐ μυησακτήσειςⁱ. 4. Οὐκ ἔστι διγνώμων οὐδὲ διγλωσσος Ἰ. παγίς γάρ θαυμάτου ἡ διγλωσσία^k. 5. Οὐκ ἔσται ὁ λόγος σου ψευδής, οὐ κενός, ἀλλὰ μεμεταμένος πρᾶξι. 6. Οὐκ ἔστη πλεονέκτης οὐδὲ ἀρπαξτος οὐδὲ διοκτήτης οὐδὲ κακοίθης οὐδὲ ὑπερήφανος οὐ λόγηθι βουλὴν πονηρὰν κατὰ τοῦ πλησίου σου. 7. Οὐκαντησεις πάντας θυμωπον, ἀλλὰ οὐδὲ μὲν ἐλέγξεις, περὶ τοῦ δὲ προσεύξης, οὐδὲ ἀγαπήσεις ὑπὲρ τὴν ψήφην σου.

- 6 οὐ^a H Ba[SH] : οὐ μὴ Ba[G] οὐδὲ CeEp Ca non De || 7 διγλώμων H Ba : διγλωμος CeEp Ca duplex in consilium dandum Dc || περγίδε — διγλωσσα om. Ep || ἔστην post θεωρήτου add. Ba Ce || 8-10 Οὐκ — ὑπερήφανος om. Ba || 8 φυεδής, οὐ κενός H : κενός οὐδὲ ψευδής Ce κενός Ep Ca οὐδὲ H Ce Ep: οὐδὲ διοκτήτης Ca nec Dc || 10 οὐδὲ^b H Ce Ca: οὐδὲ Ep nec Dc || οὐδὲ^c H Ce : οὐδὲ διογή Ep Ca nec Dc || οὐδὲ^d H Ce Ca: οὐδὲ Ep nec Dc || κάτιμη Ba || 11-13 Οὐ — διοκτήτης om. Ba || 12-13 ἀλλά — σου om. Ca || 12 ἀλλά — προσεύξης om. Dc || ἀλλά H : ἀλλά CeEp || οὐ διογή P. Oxy. 1782 Ce : διογή H οὐ διογή καὶ Ep.
- g. Ex. 20, 16; Deut. 5, 20
h. Cf. Ex. 21, 16 LXX? (cf. Matth. 15, 4)
i. Cf. Prov. 12, 28; Zach. 7, 10 (8, 17)
j. Cf. Sir. 5, 9,14; 6, 1
k. Cf. Tob. 14, 10; Ps. 17, 6; Prov. 14, 27; 21, 6
1. Cf. Ps.-Phocylide, Carmen 12; PLINE LE JEUNE, Epist. X, 96, 7; POLYCARPE, Phil. 2, 2; HERMAS, Mand. 8, 5; OR. Sib. II, 267; Apoc. Pierre 29 (texte grec).
2. AUDER, p. 291, a probablement raison de voir ici une allusion au commandement l'amour filial; dans les textes postérieurs, on trouve plutôt le substantif *καρδεῖτε* pour signifier la médisance. Voir A. SEEBERG, *Der Katechismus der Urchristenheit*, p. 26 s.; cf. déjà *Prov.* 20, 13 cité par *Ca.* VII, 4, 1.
3. Cf. *Test. Zéb.* 8, 4; *Ba.* 19, 4e; 2, 8 (voir aussi le commentaire de PRAGENT-KRAFT, p. 84 s.); *I Clém.* 2, 5; 62, 2.
4. Στρυόμενον est un mot rare; c'est pourquoi *Ca.*, *Ep.* et *Ca.* lui substituent l'épithète διγλωμος.
5. Cf. *Or. Sib.* III, 37; *Ba.* 19, 7 (cf. 19, 8b); *Didasc. syr.* II, 6, 1 = *Ca.* II, 6, 1 (Funk).
6. L'expression *πονηρὰν* révèle un contexte dualiste (cf. pour Qumrân : *1QH* 2, 21; aussi *CD* 14, 2) où la « mort » est considérée comme une puissance active qui tend un piège (cf. *Ps.* 17, 5-6).

tu ne porteras pas de faux témoignage^g, tu ne médiras pas^h et tu ne conserveras pas de ressentimentⁱ. 4. Tu ne seras fourbe ni en pensée⁴, ni en parole^j, car la fourberie est un piège de mort^k. 5. Ton discours ne sera ni mensonger ni vain, mais plein d'expérience⁷. 6. Tu ne seras ni cupide, ni rapace, ni hypocrite, ni méchant, ni orgueilleux⁸, et tu ne formeras pas de mauvais dessin contre ton prochain⁹. 7. Tu ne haïras personne¹⁰, mais tu reprendras les uns, tu prieras pour les autres, d'autres encore, tu les aimeras plus que ton âme¹¹.

7. Pour l'ensemble du verset, voir Deut. 32, 46 s. — L'expression ἀλλά διαποτρυπόν, πρᾶξις est propre à la *Didaché*; elle est omise par les recensions parallèles à l'énumération des vices qui est présentée ici sont innombrables; cf. en particulier *Rom.* 1, 29 s., *I Clém.* 35, 5, et A. SEEBERG, *Der Katechismus...*, p. 25 s. La liste de *De.* 2, 6a est un peu différente et il faut préciser qu'elle traduit peut-être διροξητής par *adulutor*. De toute façon, διροξητής peut être interprété de plusieurs manières; cf. AUDER, p. 293 s.; WOHLER, p. 62. Pour sa part, *Ch.* paraît traduire ce terme par « celui qui renie le mal » et *anarus* par « usurier ». Les rapports entre la liste des vices énumérés par la *Didaché* et les termes équivalents dans les textes de Qumrân (1QS IV, 9 s.) ont été établis par S. WIRBING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im NT*, p. 92 s., qui traite également des énumérations du même ordre dans la tradition chrétienne (*ibid.*, p. 87 s.).

9. Cf. *Ba.* 19, 3b (et la note de PRAGENT-KRAFT, p. 199). On trouve une image semblable dans *Sir.* 6, 2; cf. *Hénoch slave* 44, 1.2.4 (texte long).

10. La transmission de cette règle de conduite à l'égard d'autrui — son style οὐ μηδέσεις πάντα διθρότον est d'ailleurs sémitique — est interprétée de deux manières dans la tradition juive et chrétienne: 1. διθρότος a un sens général et s'applique à tous les hommes; ainsi *Test. Iss.* 7, 6; *Did.* 2, 7 (= P. Oxy. 1782; *Ca.* 6; *Ep.*; *Dc.* 2, 7; *Ch.*; *St. 3/Fn.*); *Gesta apud Zenophilum* (OPRAT de Mitréve, CSEL 26, p. 192, 6 s.); *secundum dei voluntatem qui dicit: quosdam diligo super animam meam*; cf. aussi HIPPOLEYE, *Ref.* IX, 23 (à propos des essentiens). 2. διθρότος signifie exclusivement le frère; ainsi *Test. Gad* 6; *Évang.* Thomas 25; *Jude* 22 s. (*I Jn* 5, 16; *Jac.* 5, 19 s.); *Ba.* 19, 5c (cf. 1, 4; 4, 6); *Liber graduum* XVI, 4.

11. *Did.* 2, 7 est construit sous forme de κατιματά; cf. AUDER, p. 295 s.